

París, 13 de julio de 2012.

Desde la Unión sindical Solidaires, de Francia, expresamos nuestra más firme condena al nuevo Plan Rajoy que, buscando ahorrar 65 mil millones de euros del gasto público, otra vez lo hace enteramente a costa de la clase trabajadora que no causó la crisis.

Además del aumento al IVA, que siempre golpea más a los ingresos más modestos, lo que está haciendo ese plan es la destrucción sistemática de todas las conquistas sociales del posfranquismo, tanto a nivel de prestaciones (indemnidad de desempleo, plan de dependencia, salarios de funcionarios...) como de derechos laborales. Rajoy indicó que su meta es asemejar la gestión del sector público a la del privado: ¡claro, queda demostrado que los bancos son un modelo de eficiencia! ¿O no?

La brutalidad con que se trató a la Marcha negra de los mineros también muestra que la política de Rajoy apunta a una vuelta a la dictadura en beneficio del capital.

Desde la Unión sindical Solidaires, saludamos la resistencia de los pueblos del Estado español y le manifestamos nuestra total solidaridad, en especial a los sindicatos independientes y de base.

¡Ya basta! El capital causó la crisis, a él le toca pagarla.

Annick Coupé, portavoz de la Unión sindical Solidaires (Francia)

Paris, 13 juillet 2012.

L'Union syndicale Solidaires exprime sa plus ferme condamnation du nouveau Plan Rajoy, qui cherchant à économiser 65 milliards d'euros de dépense publique, le fait encore une fois entièrement aux dépens de la classe travailleuse qui n'a pas causé la crise.

Outre l'augmentation de la TVA, qui frappe toujours plus durement les revenus les plus modestes, ce que fait ce plan c'est détruire systématiquement toutes les conquêtes sociales de l'après-franquisme, tant au niveau des prestations (indemnité chômage, plan de dépendance, salaires des fonctionnaires) qu'à celui du droit du Travail. Rajoy a fait savoir que son but est de rapprocher la gestion du secteur public de celle du privé : bien sûr, il a été démontré que les banques sont un modèle d'efficacité, non ?

La brutalité avec laquelle a été traitée la Marche noire des mineurs montre aussi que ce que vise la politique de Rajoy, c'est le retour de la dictature au profit du capital.

L'Union syndicale Solidaires salue la résistance des peuples de l'État espagnol et leur exprime sa totale solidarité, en particulier aux syndicats indépendants et de base.

Ça suffit ! Le capital a causé la crise, c'est à lui de la payer !

Annick Coupé, porte-parole de l'Union syndicale Solidaires